

[Text]

I would like to add one piece of information. On this issue of the impact of the defence production on our economy, Mary Kaldor of Great Britain has written a number of books, a very recent one on the "imaginary war", which is her phrase for the Cold War. She wrote a book a few years ago called *The Baroque Arsenal*, which is on this subject and is very persuasive on the proposition that scientists were proposing, namely, that it is not the best form of investment in terms of economic benefit; in fact it is negative. I just give you that reference.

Mr. Reimer: Mr. Nixon, with your years of experience as Deputy Minister of National Defence dealing with NORAD, I would like to know what NORAD is and is not, because I think it is important to know both what it is and is not.

You referred to the NORAD report of 1986 and you read from one of the appendices where it spells out the primary objectives of NORAD. Surely all NORAD is is a surveillance system. It has a warning aspect to it. Identification follows if there is something to look at, and because of the high level and sophistication of the warning and surveillance system it becomes a deterrent system, to a degree. Is it much more than that?

Mr. Nixon: Yes. The latter part—

The Chairman: Since I cut the witness off previously in the interest of getting all the questions on the record, I shall do so again.

Mr. Reimer: The next question is on the length of time. Mr. Brewin is talking about one year. You mentioned 15 years, Mr. Nixon. You heard the others before us talk about variations of one to three years. There is a clause within the agreement now that permits either side to end it within one year.

In that sense, why do we need a one-year provision? We have a one-year provision now. One year is redundant. That is there at the present.

The question is either not to renew at all or to renew for at least a reasonable time to allow planning. What is that reasonable timeframe? Can it be realistically less than five years? You mention fifteen.

Mr. Brewin: I would be interested in knowing: does the agreement automatically end if it is not renewed, or does it continue from time to time? Which is it? I just do not know the answer, and it may be useful to get it.

• 1250

The Chairman: Perhaps we can ask the panelists to comment on that or we will ask our staff to bring us up to date on it.

Mr. Peterson (Willowdale): First, how much does NORAD cost Canada each year? Second, what do Mr. Nixon and Mr. Erasmus think about Mr. Valteau's suggestion that the international surveillance function on Canadian territory should be performed by the United Nations?

The Chairman: I was just going to invite the panel to comment on the new day. This morning we heard testimony from former NORAD commander Mr. Lewis suggesting that NORAD might become one of the elements in a future

[Translation]

J'aimerais ajouter un renseignement. Sur la question des répercussions de la production de défense sur notre économie, Mary Kaldor de Grande Bretagne a publié de nombreux livres, dont un ouvrage très récent sur la «guerre imaginaire», comme elle appelle la guerre froide. Il y a quelques années, elle a écrit un livre intitulé *The Baroque Arsenal*, qui porte sur ce sujet, et qui expose de façon très persuasive la proposition des scientifiques, c'est-à-dire que ce n'est pas la meilleure forme d'investissement si l'on recherche des avantages économiques, qu'en fait c'est négatif. Je vous donne tout simplement la référence.

M. Reimer: Monsieur Nixon, avec toutes vos années d'expérience de NORAD à titre de sous-ministre de la Défense nationale, j'aimerais savoir ce que NORAD est et ce qu'il n'est pas, car j'estime que les deux éléments sont importants.

Vous avez parlé du rapport NORAD de 1986 et vous avez lu un extrait d'une des annexes où l'on énonce les objectifs primaires de NORAD. Après tout, NORAD n'est qu'un système de surveillance. Il comporte un aspect d'alerte. L'identification suit s'il y a quelque chose à examiner et en raison de la technique avancée du système d'alerte et de surveillance, il devient un système dissuasif, dans une certaine mesure. Est-ce beaucoup plus que cela?

M. Nixon: Oui. La dernière partie. . .

Le président: Puisque j'ai déjà interrompu le témoin dans le but de faire figurer toutes les questions au procès-verbal, je le ferai de nouveau.

M. Reimer: La question suivante porte sur le délai. M. Brewin parle d'un an. Vous, monsieur Nixon, vous avez parlé de 15 ans. Vous avez entendu les autres parler de divers délais entre un an et trois ans. L'accord comporte actuellement une clause qui permet à l'une ou l'autre partie d'y mettre fin en un an.

En ce sens, pourquoi avons-nous besoin d'une disposition d'un an? Nous en avons déjà une. Une telle disposition serait redondante, elle existe déjà.

La question est soit de ne pas le renouveler du tout, ou de le renouveler au moins pour un délai raisonnable afin de permettre la planification. Qu'est-ce qui constitue un délai raisonnable? Serait-il réaliste de le fixer à moins de cinq ans? Vous parlez de 15 ans.

M. Brewin: Je serais intéressé à savoir si l'accord se termine automatiquement s'il n'est pas revenu, ou s'il demeure en vigueur? Qu'est-ce qui se passe au juste? Je ne connais pas la réponse, et elle pourrait être utile.

Le président: Peut-être pouvons-nous demander aux panelistes de nous renseigner là-dessus, ou alors demander à notre personnel de nous mettre au courant.

M. Peterson (Willowdale): Tout d'abord, combien est-ce que NORAD coûte au Canada chaque année? Deuxièmement, qu'est-ce que MM. Nixon et Erasmus pensent de la suggestion faite par M. Valteau que la fonction de surveillance internationale sur le territoire canadien soit confiée aux Nations Unies?

Le président: J'allais inviter le panel à faire ses commentaires la prochaine fois. Ce matin nous avons entendu le témoignage de l'ancien commandant de NORAD, M. Lewis, qui laisse entendre que NORAD pouvait devenir